

Football/Sur la rampe du succès

Andrew Jennings, le journaliste qui ébranle la FIFA

RFI

Paris/France

Andrew Jennings savoure son triomphe, lui qui a depuis des années inlassablement enquêté sur le système de corruption généralisée au sein de la FIFA. Le journaliste indépendant écossais a vu ses efforts récompensés avec le début de la chute de cette institution. Dans son ouvrage «Le scandale de la FIFA», il raconte toutes les malversations au sein de cette puissante fédération. Récit.

Il faut toujours aller au-delà des apparences. Si vous croisez un jour Andrew Jennings, vous aurez du mal à vous imaginer que cet homme de 73 ans, très abordable et plein d'humour, a fait tomber à lui seul ou presque le puissant patron de la FIFA, Sepp Blatter. Cet Écossais, qui s'habille comme un fermier, et qui n'a jamais rien lâché, a tout du grand-père idéal, assis bien tranquille au coin du feu. Loin des clichés des grands journalistes d'investigation représentés dans les films hollywoodiens ! Réussir à mettre la toute puissante Fédération internationale de football à genoux tient du miracle, tant le système de corruption semble sophistiqué. C'est en 2006 qu'Andrew Jennings publie son premier livre sur le sujet. Il s'intitule Carton

Rouge, les dessous troublants de la FIFA. Mais c'est dans son second ouvrage, Le scandale de la FIFA, qu'il a véritablement fait implorer le système.

JOAO HAVELANGE, UN DES « PREMIERS GANGSTERS » Pourquoi avoir attendu si longtemps avant de révéler tous ces scandales à la FIFA ? Selon Andrew Jennings, c'est la justice suisse qui n'a pas fait son travail. « S'ils le font maintenant, c'est que le FBI est entré dans la danse », raconte Jennings. « Ce que j'essaie de montrer dans mon livre, c'est que, jusqu'en 1974, la FIFA était dirigée par des Européens certes un peu bêtes, mais ils aimaient le football. Ils n'étaient pas corrompus ». Selon lui, tout a commencé avec l'arrivée de João Havelange, président de la FIFA entre 1974 et 1998. Le Brésilien fait partie des « premiers gangsters qui a trait la vache du football ». Et, toujours selon Jennings, Ricardo Teixeira, le gendre d'Havelange, est sans doute l'un des plus « gros voleurs du monde du football ». Dix-huitième président de la Fédération brésilienne de football depuis le 16 janvier 1989, ancien membre de la FIFA, Ricardo Teixeira a démissionné en mars 2012. Il était visé par une série d'accusations de corruption. Son ambition de succéder à Joseph Blatter après 2015 est tombée



Photo : AFP

Andrew Jennings a vu ses efforts récompensés avec le début de la chute de la Fifa.

à l'eau. « Il a défiguré le football brésilien et il a volé énormément d'argent. Je suis très heureux de m'être accroché à ses basques ». La patience, l'analyse et le culot de Jennings ont payé ! Des histoires de corruption, Andrew Jennings pourrait vous en parler pendant des heures. « Si la FIFA était une institution sérieuse, elle aurait condamné ce genre de comportement », se lamente Andrew Jennings. Et quand on lui demande ce qu'il pense de la possible nomination au poste de président par intérim de la FIFA du Camerounais Issa Hayatou, actuellement à la tête de la Confédération africaine de football (CAF), Jennings part dans un grand éclat de rire. « Mais Hayatou est aussi corrompu. J'ai son nom sur la liste des gens qui ont reçu des pots-de-vin de la part d'ISL [International Sport and Leisure - ISL- est une société de marketing spor-

tif, basée en Suisse, proche de la FIFA et du Comité international olympique, déclarée en faillite en 2001, fondée par l'ancien patron d'Adidas Horst Dassler, NDLR]. Et comme dans toute famille mafieuse, Blatter n'a rien fait contre lui ». Rappelons qu'en décembre 2011, Issa Hayatou avait reçu un blâme de la part du CIO, dont il est membre.

LA FIFA VA-T-ELLE SURVIVRE A TOUT ÇA ? Andrew Jennings a fait un travail titanesque et dispose de documents sur toutes les malversations de la FIFA qu'il dénonce. Ces preuves ont d'ailleurs été utilisées par le FBI pour procéder aux premières arrestations, en mai 2015, dans un luxueux palace de Zurich. Parmi les personnes arrêtées, Jack Warner, ancien vice-président de la FIFA : il a été suspendu à vie de toute activité liée au football par la Commission d'éthique de

la Fédération internationale mardi 29 septembre 2015.

Le monde entier découvrirait alors une série de scandales liés à la FIFA comme des transports de malettes bourrées d'argent liquide ou encore des transactions illégales autour des sponsors. « Blatter a fait en sorte que les escrocs puissent prospérer à travers la FIFA », lance Andrew Jennings. La FIFA va-t-elle survivre à tout ça ? « J'espère que non. Il faut un nouvel endroit et un nouveau siège pour la FIFA. Il faut aussi que les amateurs de football qui ont leur mot à dire et que l'on n'entend jamais prendre la parole et soient consultés sur l'avenir de cette fédération », raconte Andrew Jennings qui espère une révolution avec des peines de prison. « Je ne suis pas pour la guillotine, car Blatter est trop gros pour mettre sa tête dedans », dit-il l'œil malicieux.

Andrew Jennings, petit-fils d'un joueur de foot professionnel, n'a jamais été un inconditionnel du ballon rond. Il a d'ailleurs été banni définitivement de tous les événements organisés par la FIFA. Alors, ne lui demandez pas d'aller voir un match de football pour commenter les exploits sportifs. « Si j'y vais comme reporter, je découvrirai où sont les comptes en banque. C'est ma façon d'être un fan de football ! »

Ligue des champions

L'USM Alger entrevoit la finale

RFI

Paris/France

Le club algérois s'est imposé sur le terrain des Soudanais d'Al-Hilal (1-2), dimanche lors de la deuxième demi-finale de Ligue des champions. Un match nul à domicile au retour suffira aux Algériens pour se qualifier pour la finale.

L'USM Alger a pris une sérieuse option sur la finale

de la Ligue des champions, dimanche, en l'emportant au Soudan sur la pelouse d'Al-Hilal (1-2). Les Algériens n'auront besoin que d'un match nul à domicile au retour samedi 3 octobre pour se qualifier. Les choses ne pouvaient pourtant pas plus mal démarrer pour les hommes de Miloud Hamdi avec un premier but signé Eltahir encaissé dès la 2e minute de jeu. Revenus au score grâce à une tête de Mohamed Aoudia (17e), les Us-

mites sont maintenus à égalité par leur portier Mohamed Zemmamouche, auteur d'une avalanche de parades (34e, 37e, 39e et 41e).

Au retour des vestiaires, une pluie battante s'abat-tait sur les deux équipes, mais c'est bien sur les locaux que le sort s'acharnait lorsque le gardien algérois s'illustrait à nouveau en arrêtant du bout du pied un penalty. Quelques minutes plus tard, les Rouges et Noirs contredisaient la do-

mination soudanaise en prenant l'avantage par le biais du milieu Karim Baiteche (67e) entrée en cours de jeu.

C'est une très bonne opération pour l'USM Alger qui entend rejoindre le MC Alger (1976), la JS Kabylie (1981, 1990) et l'ES Sétif (1988, 2014) au palmarès de la Ligue des champions africaine, et qui se rendait à Khartoum amputée d'une partie de son avant-garde. Le club semble avoir digéré la suspension de deux

ans pour dopage de son prometteur attaquant Youcef Belaili. Absents également, Hocine Benayada et Oussama Darfalou, retenus en sélection nationale militaire en vue des jeux mondiaux ainsi qu'Ayoub Abdellaoui, suspendu pour cumul de cartons.

Dans l'autre demi-finale, le TP Mazembe a conservé samedi toutes ses chances de qualification malgré la défaite sur le terrain de l'autre formation soudanaise El Merreikh (2-1).

Coupe de la CAF

L'Etoile du Sahel étrille le Zamalek

RFI

Paris/France

Les Tunisiens de l'Etoile du Sahel ont quasiment décroché leur billet pour la finale de la Coupe de la Confédération grâce à leur large succès face aux Egyptiens du Zamalek (5-1), dimanche à Sousse.

LE choc de la seconde demi-finale aller de la Coupe de la Confédération a tourné au cauchemar pour les Egyptiens du Zamalek. Les champions d'Egypte se sont largement inclinés sur la pelouse de l'Etoile du Sahel (5-1), dimanche à Sousse, et peuvent virtuellement dire adieu à la finale.

Privé de son milieu de terrain Mohamed Ibrahim, le club cairote a subi les assauts de Tunisiens amenés par un Marouane Tej auteur d'un doublé (5e et 83e). Après le deuxième but tunisien, œuvre de l'Algérien Baghdad Bounedjah (11e), Ayman Hefny a cru redonner espoir à son équipe (25e). Mais il a dé-

chanté dix minutes plus tard avec une réalisation de Brigui (35e), avant que Ben Aziza boucle le tourment du Zamalek en toute fin de rencontre (87e).

Récemment auréolé d'un doublé Coupe d'Egypte-championnat, le club égyptien tombe de haut tandis que l'ESS pourra se contenter d'un match nul ou

même d'une défaite 3-0 pour retrouver la finale qu'elle avait perdue l'an passé.

Samedi, l'autre formation égyptienne présente dans le dernier carré de la compétition, Al-Ahly, s'est également inclinée lors de sa demi-finale aller à Soweto face aux Sud-Africains des Orlando Pirates (1-0).

Brèves

•Basket

Le Real remporte la Coupe intercontinentale

Le Real Madrid, vainqueur de l'Euroleague, a remporté la Coupe intercontinentale Fiba en battant 91 à 79, hier à Sao Paulo, le club brésilien Bauru, champion des Amériques. Le Real réalise donc une saison parfaite après ce cinquième trophée qui a suivi le titre de champion d'Espagne, de vainqueur de la Coupe, de Supercoupe et d'Euroleague. La Coupe intercontinentale Fiba, sans la participation des champions de NBA, a été de nouveau disputée en 2013 après une interruption de 26 ans.

•Golf

Spieth redevient N.1 mondial

L'Américain Jordan Spieth va repasser en tête du classement mondial de golf après sa victoire dans le quatrième et dernier tournoi des play-offs, à Atlanta. Spieth, 22 ans, a remporté cinq tournois en 2014-15, dont les deux premiers tournois du Grand Chelem (Masters et US Open). Il a accumulé 22 millions de dollars, dont 11,5 dimanche, en gains.

•Cyclisme

L'arc-en-ciel pour Sagan

Le Slovaque Peter Sagan, en quête d'un titre majeur, est devenu à 25 ans champion du monde de cyclisme, à Richmond, au bout d'une course de 261,4 kilomètres. Il a précédé de quelques secondes l'Australien Michael Matthews et le Lituanien Ramunas Navardauskas.

•GP du Japon

Hamilton en route vers un 3e titre

Lewis Hamilton (Mercedes) s'est encore rapproché d'un 3e titre mondial en remportant le Grand Prix du Japon de Formule 1 à Suzuka, loin devant Nico Rosberg et Sebastian Vettel. Auteur d'un nouveau sans-faute, de bout en bout, le double champion du monde égale Senna, son idole de jeunesse, avec 41 victoires en F1, sur le circuit où le champion brésilien avait conquis ses trois titres mondiaux (1988, 1990, 1991). Heureux présage.

•Boxe

Wilder conserve son titre

L'Américain Deontay Wilder a conservé son titre WBC des lourds en battant par arrêt de l'arbitre à la onzième reprise le Français Johann Duhaupas, hier à Birmingham (USA). Duhaupas a concédé la troisième défaite de sa carrière en 35 combats. Wilder, lui, est invaincu en 35 combats, dont 34 victoires avant la limite.

Rassemblements par JNE